

FILLES DE MARIE



Belgique – België
P.P.
5660 Couvin

BC6140

P000813

N°80 – septembre – octobre – novembre 2019.

Appelés à être acteurs.

Un peu partout en Russie, à Hong Kong, en Algérie, au Vénézuëla, des hommes et des femmes manifestent et crient leur soif de liberté et de reconnaissance.
Beaucoup veulent sortir et quitter cet enfer pour trouver un peu de paix.
Mais bien des pays nantis ferment leurs portes aux migrants ...
Le torchon brûle entre certains pays parce que chacun défend ses frontières.

L'Amazonie brûle. En Afrique, des forêts entières s'enflamment.
Les incendies de Sibérie font fondre certains glaciers du Groenland.
En Argentine, le feu de la dévaluation jette les pauvres dans le désarroi.
Les pauvres deviennent de plus en plus pauvres et les riches s'arrangent...
Que faire devant ce monde qui s'engouffre dans ce désastre social ?

En octobre aura lieu le synode sur l'Amazonie, lieu représentatif et décisif de notre terre.
Suite à Laudato Si, le Pape affirme que ce sera une œuvre de communion guidée par l'Esprit,
la crise écologique est un appel à une profonde conversion écologique.

Et nous, comme chrétiens, nous avons la mission de porter la Bonne Nouvelle.
Cette mission exige de nous d'être présents en tous lieux où vivent et meurent des frères, des sœurs afin de témoigner de la tendresse de notre Dieu.
Oui, nous sommes appelés à être des acteurs, des passeurs en rendant tangibles par des gestes, des actes, l'amour du Christ pour tout être humain.

Le Seigneur est sur notre route : ouvrons l'œil et surtout notre cœur.
Cueillons les opportunités qui s'appellent générosité, accueil, bienveillance,
refus de l'intolérance, service, paix, joie, lutte pour la justice !

Bonne mission.
Le Seigneur nous précède.

Sœur Laure.

DE SURPRISES EN SURPRISES...

Faisant partie de l'équipe de préparation de la fête des 25 ans de la Margelle, je m'étais engagée à garnir les gâteaux avec Christine et Marie-Claude. J'imaginai en faire plusieurs, suivant le nombre de personnes inscrites, et les placer sur le présentoir à étages. Comme je n'ai pas beaucoup d'imagination, j'avais demandé (en grand secret, même de ma communauté) à ma petite sœur, dont c'est la spécialité, si elle ne pourrait pas envisager quelque chose. Je lui ai donné une publicité de la Margelle et son imagination a commencé à travailler...

Lors de la deuxième réunion de l'équipe, j'apprends que la sœur de Brigitte accepte de les faire pour épargner Marie-Claude. Quand je l'annonce à ma sœur, je sens sa grosse déception et je reste confuse, sans plus savoir que dire ! Nous en restons là.

Tout un concours de circonstances a voulu que ce soit finalement le boulanger qui fasse le gâteau, et il était très beau et très bon. Merci à lui !



Le 29 juin, ma sœur invite la famille pour un agréable goûter fraternel. Un petit moment d'animation et de chuchotements et... oh surprise... un magnifique gâteau, surmonté d'un puits à la margelle bien fleurie, nous est présenté avec beaucoup de fierté et de joie.



Ce jour-là, j'apprends que la famille s'était solidarisée pour apporter, en grand secret, un tel gâteau en pleine fête de la Margelle.

Malheureusement, l'hospitalisation de la belle-mère de mon frère, qui devait être le chauffeur du jour, a fait tomber le projet à l'eau. Mais, la « pâtissereine », comme l'appelle son petit-fils, n'a pu s'empêcher de réaliser ce dont elle rêvait depuis si longtemps : pas moins de 5 mois.

Les sœurs présentes à la retraite comprendront maintenant la provenance du gâteau qu'elles ont pu apprécier au dessert du lundi midi.

MERCI JACQUELINE !

(ancienne élève de l'école hôtelière de Couvin !)

Petite devinette : quand les Margellois se sont-ils présentés pareillement unis ?
Jacqueline a trouvé la photo sur Internet.

Sœur Michelle



De nombreux échos du pèlerinage des AFiMaPes en Pologne.

L'organisateur nous confie...



En cette fin de mois de juillet, j'ai accompagné un groupe d'associés (AFiMaPes) en Pologne pour un séjour "multifacettes"...

En effet, ce voyage avait différents buts, mais le premier était bien entendu de rendre visite aux deux communautés de Filles de Marie présentes en Pologne.

Cela faisait quelques années que Sr Bogusia espérait la visite des sœurs et des amis des Filles de Marie chez elle en Pologne.

Lors des vœux perpétuels de Sr Ewelina en juillet 2018, Sr Bogusia a renouvelé cette invitation avec cœur et cela a touché plusieurs associés.

À la demande de Sr Laure, et grâce à une disponibilité commune (il me restait une semaine de vacances "libre" au moment où Sr Laure avait pensé organiser le voyage), j'ai organisé un voyage pour un petit groupe (je pensais que nous allions partir à 10-12 personnes)... En me basant sur l'expérience de précédents voyages en Pologne (je suis parti plusieurs fois avec des jeunes Margellois, avec mon ami Christophe ou seul encore), j'ai réservé les billets d'avion, les hébergements, les transports en car sur place ainsi que les différentes activités (certaines avec un guide local francophone)...

Je m'y suis pris à l'avance et j'ai pris un plaisir immense à "construire" ce voyage, petit à petit, prenant bien le temps de me renseigner car j'avais la joie de faire découvrir ce pays, ces lieux, ce peuple qui m'est cher... J'ai pu compter sur les conseils d'Aurélie et de Sr Laure pour peaufiner les détails... Et Damien, le mari d'Aurélie, m'a été d'une grande aide sur place pour l'organisation pratique.

Quelques personnes étaient déjà venues en Pologne, parfois longtemps avant.

Voici le programme de notre séjour :

Nous avons pris l'avion très tôt lundi matin à l'aéroport de Charleroi pour Cracovie, où le car nous attendait pour rejoindre la maison de Raczna, à 20 minutes de Cracovie. Là vivent Sr Ewelina et Sr Basia (sœur prêtée par une autre congrégation pour former Sr Ewelina et tenir la maison). Sr Ewelina travaille comme infirmière dans un hôpital de Cracovie et cumule un travail dans une maison de repos.

Nous avons reçu un accueil très chaleureux et nous avons pris un petit déjeuner copieux. La maison n'est pas grande, mais les 17 personnes du groupe ont trouvé place.



Nous nous sommes installés dans le jardin pour faire connaissance, et à midi nous avons dîné (plat à base de chou et de saucisses)... tout le monde était conquis.

Sr Laure a raconté son arrivée en Pologne, ainsi que les étapes importantes de la présence des Filles de Marie en Pologne.

Dans l'après-midi, certains ont pu se reposer et ensuite, nous sommes repartis en car vers Cracovie pour nous installer à l'hôtel. Sr Laure, Sr Pascale Mathot et moi dormions à la communauté et le reste du groupe à l'hôtel.

Mardi matin, nous sommes allés à Wieliczka pour visiter la mine de sel (site inscrit au Patrimoine Mondial de l'UNESCO). Ce fut une visite éprouvante car il y a énormément de marches à descendre. Mais le site est d'une beauté exceptionnelle... la remontée se fait en ascenseur depuis le fond de la mine. Après le repas de midi pris sur place, nous avons rejoint Cracovie pour une croisière commentée sur la Vistule. Nous avons une guide francophone qui nous a conté des légendes sur la ville de Cracovie, ainsi que des petits bouts d'histoire... c'était passionnant.

Le soir, nous sommes allés manger au restaurant dans le centre ville. Certains sont allés voir la grand-place de nuit.

Le lendemain mercredi, nous avons fait la visite guidée de la vieille ville. Nous avons suivi la voie royale, depuis la porte Saint-Florian (porte principale de la ville du temps de la muraille) pour terminer au château

Royal sur la colline de Wavel, en passant par la place du Marché (Basilique Ste Marie et halle aux draps), l'Université Jogellone, le palais archiépiscopal, l'Eglise St-Pierre et Paul,...

La guide était également très intéressante.

À la fin de la visite, nous avons rejoint un restaurant qui propose des ateliers cuisine, ainsi que la dégustation de différentes spécialités polonaises. Nous avons pu confectionner des pierogi (sorte de raviole farcie à la pomme de terre et au fromage)... Ce fut une activité très divertissante et tout le monde a apprécié. Nous avons très bien mangé juste après.

L'après-midi libre a permis à chacun d'aller découvrir les différents quartiers de Cracovie et de faire des petits achats.

Jeudi matin nous avons quitté la communauté de Raczna et l'hôtel pour aller à Wadowice, la ville natale du pape St Jean-Paul II. Nous avons visité le musée consacré à sa vie, et nous avons pu découvrir la pièce dans laquelle il est né et a vécu jusqu'à sa première communion.

Après, nous sommes allés visiter le camp de concentration d'Auschwitz, lieu de mémoire de la pire horreur dont l'homme est capable : ôter la vie à son semblable. La guide nous a permis d'apprendre ce qui s'est passé sur place. C'est une visite très émouvante, qui fait réfléchir, qui interpelle...

Après la visite du deuxième camp (Birkenau, camp d'extermination), nous avons rejoint la communauté de Czestochowa où nous avons reçu notre 2ème accueil, tout aussi chaleureux (on se sent attendu !!!). Ici vivent Sr Bogusia, directrice de l'école maternelle et Sr Aneta, qui a prononcé ses premiers vœux en septembre 2017.

Nous avons soupé dans la cuisine de l'école, la pièce la plus grande.

Après une 1ère nuit à l'hôtel situé de l'autre côté de la rue, nous avons visité le sanctuaire de Jasna Gora avec un guide. Cette visite a de nouveau été appréciée par tout le monde.

Avant le repas de midi nous avons visité l'école maternelle, vide en cette période de grandes vacances.

L'après-midi, certains sont restés à Czestochowa pendant que d'autres sont allés en minibus visiter le sanctuaire de Padre Pio (dernière étape sur la route du Pèlerinage à pied vers Czestochowa) où nous avons découvert un chemin de croix réalisé avec des sculptures monumentales et puis nous avons pris un verre au pied des ruines du château de Olstyn.

Le soir, nous avons fêté l'anniversaire de Sr Laure, assis sur les petites chaises autour des tables des enfants de maternelle, ce moment restera dans les mémoires pendant longtemps.

Le lendemain, certains sont allés à la messe à Jasna Gora et ensuite tout le monde a repris le minibus pour rejoindre l'aéroport de Cracovie et retourner à Charleroi.



Je suis très heureux d'avoir vécu ce voyage car tout le groupe était largement satisfait, l'ambiance dans le groupe était fraternelle, le groupe était soudé, il y avait une bonne humeur et chacun a trouvé sa place... L'accueil a marqué tout le monde, la gastronomie (pour repas au restaurant, j'avais sélectionné des menus différents chaque jour pour faire découvrir un maximum de spécialités) a été appréciée unanimement, la qualité des guides nous a impressionnés, la beauté des sites visités est gravée dans le souvenir de chacun... bref, je peux dire sans me tromper, je ne vous dirai pas "en toute modestie", car j'en suis fier... ce voyage est une belle réussite, à tous points de vue...

Alexandre (ou "Olek"... dès que je pose le pied en Pologne)

Que dit Aurélie à ce propos ?

Et si on partait quelques jours en Pologne... ?

Voilà une suggestion émise par une AFiMaPes il y a de ça bien longtemps. Sauf que cette année, nous l'avons prise au mot ! Nous avons fait appel à quelqu'un d'expérimenté pour organiser ce séjour, et notre choix s'est tout naturellement porté sur Alexandre Cordier qui, depuis qu'il s'était mis en tête de rencontrer toutes les Filles de Marie, a gardé la Pologne comme destination fréquente pour ses escapades. C'est comme cela que le 29 juillet nous étions 17 à embarquer sur le vol à destination de Krakow. Josée était heureuse comme tout car Pierre n'avait pas hésité une seconde à l'accompagner, Marie-Josette et son fils Michele prenaient pour une fois la direction de l'Est au lieu de se diriger vers le soleil italien ou des îles,

Elise faisait la forte car Jean devait rester à Waterloo... Nelly et Roger, qui n'ont peur de rien, relevaient le défi avec un fauteuil roulant. Et, quelle chance, Maria, la sœur de Nelly et AFiMaPes Pérou, était justement en visite pour un mois. Annette avait persuadé sa fille Marie-Pierre de vaincre sa peur de l'avion pour « rencontrer ces gens avec qui elle se sentait si bien », Alex et Marie-Josée étaient ravis de vivre cette semaine avec le groupe et Sœur Laure. Sœur Pascale ne s'attendait probablement pas à devoir marcher autant, mais elle a tenu bon et sans se plaindre. Damien avait attendu qu'Alexandre lui montre le programme avant de se décider à m'accompagner, et je crois qu'il n'a pas été déçu de son choix...



A notre arrivée à l'aéroport, Sr Bogusia nous a accueillis et guidés jusqu'à Rączna où un copieux petit déjeuner nous attendait, selon l'accueil polonais dont la réputation n'est plus à faire. Quelle joie pouvait-on lire sur les visages de celles qui nous accueillait. Parmi nous, hormis Olek¹ qui connaît quelques mots, personne ne parle le polonais, mais la langue des signes est internationale, n'est-ce pas ? Nous étions comme des coqs en pâte, le soleil était de la partie, nous avons donc passé une agréable journée à faire connaissance ou à approfondir des amitiés... que du bonheur.

Nous avons eu 2 jours pour visiter la belle ville de Cracovie ; une balade commentée sur la Vistule, la visite extérieure du château sur la colline de Wawel, une charmante et intéressante visite guidée de la vieille ville... le tout ponctué de repas typiques, tout était à notre goût.

Nous avons même appris à faire des pierogi², que nous avons dégustés par la suite.



Par ailleurs, une excursion jusqu'à la mine de sel de Wieliczka était incontournable. Aujourd'hui, elle n'est plus exploitée pour son sel, mais les légendes et merveilleuses sculptures qui peuplent ses profondeurs attirent des foules de touristes. Il est même possible de réserver la chapelle souterraine pour s'y marier.



¹ Voilà comment Sr Bogusia appelle Alexandre...

² Sorte de raviole

A la fin de la visite, nos jambes nous portaient difficilement, il a fallu entonner un petit chant pour nous donner du courage et parcourir le dernier kilomètre...

L'objectif de la seconde partie du séjour était de rendre visite à la communauté de Czestochowa, au nord de Cracovie. Nous avons d'abord fait un détour par Wadowice, la ville natale de Saint Jean-Paul II. La maison qui l'a vu naître et grandir est devenue un musée. Mur de prières adressées à l'ancien Pape.

Nous ne pouvions pas être si près d'Auschwitz-Birkenau sans s'y arrêter. La guide était formidable, d'une humanité bouleversante.



A notre arrivée à Czestochowa, Sœurs Bogusia et Ewelina nous attendaient. De nouveau, nous avons été touchés par l'accueil chaleureux qui nous a été réservé. La journée s'est achevée autour d'une table bien dressée.

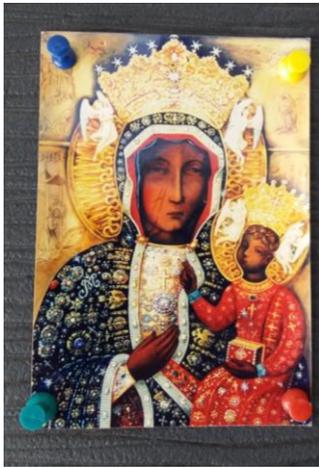


Le lendemain matin un guide nous a fait découvrir le sanctuaire de Jasna Góra, son histoire, sa beauté ... La Vierge Noire fait déplacer une quantité impressionnante de pèlerins. La chapelle ne désemplit pas et il y règne une ferveur priante qui ne laisse pas indifférent.



Sr Bogusia nous a fait visiter l'école avec grande passion.





C'est impressionnant de qualité et de bon sens. On comprend aisément le succès que connaît l'école quand on voit le matériel qui est mis à disposition, mais surtout quand on sait tout ce qui est mis en place pour éveiller l'intérêt des enfants : des excursions, des invités qui viennent présenter leur métier, le respect de la nature et la consommation de légumes bio du jardin de Rączna... le tout encadré par des institutrices passionnées et rigoureuses, inventives et énergiques, sous le regard bienveillant de

Marie... image collée sur le tableau d'une classe

Que vais-je retenir de ce voyage ? D'abord, tous ces bons moments passés ensemble qui m'ont permis de découvrir des nouvelles personnes et appris à mieux connaître des associés. L'entraide fraternelle du groupe, la simplicité de nos relations... Mais aussi, au risque de me répéter, l'accueil fabuleux que les Sœurs nous ont réservé. J'ai aussi été frappée par le courage du peuple polonais qui, malgré une histoire pour le moins chaotique, n'a cessé de garder espoir et volonté de se (re)construire. Mes derniers mots seront pour Alexandre qui, par son amour et sa connaissance du pays, par son humour et son organisation sans pareille, a réussi à faire de ce séjour une célébration quotidienne. *Dziękuję bardzo Olek !*

Aurélie Furnémont

Sur les pas de Jean-Paul II en Pologne du 29/7 au 3/8

« Gosc w dom, Bog w dom » (Un hôte à la maison, c'est Dieu à la maison)

Qui dit voyage dit découvertes, dépaysement, rencontres, émerveillement et surtout partage du temps, des talents, de l'énergie et convivialité. C'est tout ce pack-là que le groupe AFiMaPes - mais pas seulement - a vécu durant quelques jours.

Concocté par Alexandre, le voyage s'est déroulé sans problème, rendez-vous à Charleroi-airport, tôt le matin, atterrissage à Krakow plus ou moins 1h45 plus tard.



Pris en charge dès l'arrivée, accueillis à bras ouverts par Sœur Bogumila, véhiculés en car 3*, nous sommes attendus comme des boîtes de marque à Rączna (20 Km de Krakow) à la communauté des Filles de Marie par Sœur Ewelina (FdeM) et Soeur Barbara pour le petit déjeuner « grand format ». Mangez bien ! Mangez tout ! était le leitmotiv.

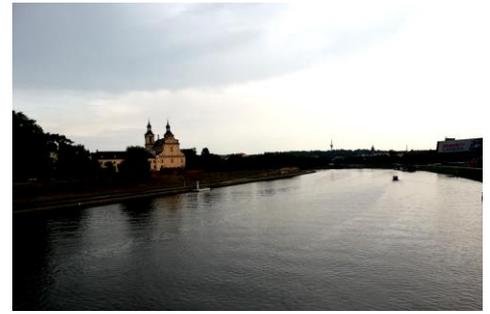
« WITAMY W NASZYM DOMO » : bienvenue dans notre maison ! Nul besoin de grands discours, ni de longs échanges verbaux pour se sentir à l'aise ! comme chez soi ! Au cours d'une présentation informelle, assis sur des sièges de repos dans la cour de la maison, chacun est invité à donner quelques infos sur lui-même et la raison de sa présence en Pologne. Visite du jardin potager : des légumes variés se côtoient et poussent bien grâce aux soins des sœurs, attentives à réussir la culture dont les produits sont acheminés dans le centre d'accueil pour les enfants de 2,5 à 6 ans à Czestochowa, autre communauté des Filles de Marie, gérée par Sœur Bogumila et où travaille sœur Aneta. Pour une Xme journée, ce fut intense.

Nous logions à Krakow d'où le lendemain nous partons visiter la mine de sel de Wieliczka, la plus ancienne d'Europe encore exploitée à ce jour. Les entrailles de la terre renferment de magnifiques sculptures taillées dans les blocs par les mineurs dont le travail physiquement dur et dangereux a des similitudes avec celui de nos charbonnages. Des scènes bibliques taillées en



relief dans les murs offrent des œuvres uniques (classement Unesco en 1978), une grande statue de Jean-Paul II veille sur l'ensemble de la merveille.

Après 9 Km parcourus dans les galeries qui en comptent 300 sur 9 niveaux différents, une promenade en bateau sur la Vistule offre un aspect de Krakow, différent de celui que nous ferons à pied le lendemain en ville. La grand-place et les Halles, la colline et le château royal de Wawel, l'université Jagellon que fréquenta Karol Wojtyla (futur Jean-Paul II) sont autant de lieux parcourus, admirés et commentés par notre guide.



Quittons Cracovie pour Wadowice, lieu de vie du jeune Karol. Nous visitons la maison natale, guidés par une religieuse, invités à la suivre de chambres en couloirs, à lui prêter attention : « Ecoutez mes amis ». Jean-Paul II se découvre à travers des photos et objets personnels depuis son enfance jusqu'à son pontificat et ses nombreux voyages au cours desquels son charisme rassemblait jeunes et moins jeunes. Trop courte cette visite, on reviendra un jour... peut-être... qui sait ?



L'étape suivante m'a particulièrement éprouvée moralement et je dois avouer que jusqu'au moment du départ, je me suis demandé : « j'y vais ou j'y vais pas »? et j'y suis allée parce que l'autre option ne me paraissait pas « honnête » : AUSCHWITZ-BIRKENAU.



Le portail d'entrée nous accueille avec l'inscription : ARBEIT MACHT FREI : le travail rend libre. Et quel travail ?! Un travail de forçat qui mène à la mort à plus ou moins brève échéance, vu la malnutrition, le manque d'hygiène et la proximité ! Est-il besoin d'en dire plus ?

Vous comme moi avons eu l'occasion de voir des films ou de lire des livres sur le sujet.

Prions et souvenons-nous et prions encore pour que jamais plus cela n'arrive et... pourtant ! A Birkenau notamment, nombreux sont les bâtiments alignés et nombreuses sont les mines d'autres bâtiments qui attestent que des milliers de personnes ont séjourné dans le camp. Des milliers de personnes qui visitent ces lieux (2 000 000/an) le font en silence le cœur lourd, les larmes aux yeux.



Dans le car qui nous mène à Czestochowa, nul doute que chacun pense à cette visite-là et surtout à tous ces êtres humains, pareils à nous, qui sont morts parce que différents de l'idéal prôné par un fou.

Nous arrivons dans la communauté de Sœur Bogumila et Aneta sous la pluie. Invités à souper, c'est avec plaisir que nous partageons du pain et divers fromages, ce qui change des bons repas (trop) copieux à la mode polonaise, toujours suivis de cackes aussi variés que délicieux. Nous parcourons les locaux clairs, lumineux et colorés où sont accueillis les enfants, les marches d'escaliers numérotées - pour apprendre les

chiffres et les lettres autocollantes pour apprendre l'alphabet -, tout est là pour que l'esprit, le talent, l'imagination, l'inventivité et la créativité des 100 petits inscrits s'épanouissent sous la houlette de plusieurs éducatrices et des sœurs.



Point d'orgue de notre séjour, la visite du sanctuaire marial : Jasna Gora. Le peuple polonais voue un culte particulier et fervent à la Vierge Marie et à Jean-Paul II, enfant du pays, enfant de Marie. La piété des Polonais incite tout autre visiteur qui le côtoie à prier, le cœur est porté par les voix chantant d'une seule âme les hymnes à la Vierge : rester indifférent à côté d'eux, n'est pas une option, c'est mon sentiment.



Jasna Gora : « la montagne lumineuse » représente le centre spirituel de la foi de chaque Polonais qui confiait ses espoirs de liberté à la suite du cardinal Wyszynski dès 1957.

Tout a une fin et l'heure du départ sonne, le dernier trajet nous ramène à l'aéroport.

Que conserver de ce séjour ?

L'accueil des sœurs des 2 communautés est certes un signe de chaleur humaine ; l'entraide entre les membres du groupe est sans conteste un autre signe de la chaleur humaine ; la convivialité et la simplicité entre nous : autre signe.

Tous les petits gestes d'aide pour l'un ou l'autre, qu'ils viennent d'un membre AFiMaPes ou non, sont autant de preuves que, dans le groupe, chacun est l'égal de l'autre.

Tu as besoin d'un coup de main ? je t'aide sans chichis, sans gloriole, sans le faire voir.

Merci à chacun d'avoir été là, proche de l'autre.

Merci à Alexandre, pasteur du petit troupeau qu'il a conduit dans de beaux pâturages à la rencontre de ceux et celles qui vivent dans ce pays qu'il connaît un peu plus à chaque voyage.

Josée Rodrique-Associée

Des échos de deux accompagnants.

Voyage en Pologne avec les AFiMaPes

Le lundi 29 juillet 2019, nous sommes parties très tôt de la maison pour aller visiter la Pologne. Une première pour maman et une seconde expérience pour moi après 33 ans et les changements dus à la chute du mur de Berlin et l'entrée de la Pologne dans l'union européenne. Que de changements !

Après un accueil très chaleureux de la communauté des Filles de Marie à Raczna, nous partions découvrir Cracovie. Que de beautés dans cette ville.

Nous avons également pu visiter une mine de sel avec de merveilleuses sculptures, une cathédrale où tous les dimanches une eucharistie y est célébrée.

Nous avons visité les camps d'Auschwitz et de Birkenau. Devoir de mémoire important pour nous tous mais aussi un moment de recueillement. Qu'est-ce que ça remue !

Pour terminer notre périple, nous sommes allés à Czestochowa et visiter le sanctuaire marial de Jasna Gora.

Bien sûr nous sommes revenues après ce voyage avec des souvenirs magnifiques et des étoiles plein les yeux.



Mais pour moi, le plus important de tout fut la rencontre avec le groupe des AFiMaPes et des religieuses des Filles de Marie. J'y ai rencontré un groupe soudé et très solidaire. Le séjour fut rempli de partages, d'échanges et d'entraides. J'espère pouvoir renouveler cette expérience pendant d'autres activités et peut-être voyage.

Un seul mot à dire MERCI !

Marie-Pierre Hanappe,
fille d'Annette.

Second Témoignage.

Bonjour à tous !

J'ai souhaité accompagner maman.

Pour les sœurs et les AFiMaPes je n'avais pas beaucoup d'appréhension car dans notre région, je connais déjà sœur Magda et sœur Ginette. J'ai enfin pu mettre un visage sur Aurélie qui envoie régulièrement des mails pour maman, sœur Laure et sœur Pascale, Elise, Josée, Nelly, Roger,....dont on me parle depuis tant d'années...

Pour le voyage j'ai tout aimé : l'hôtel les premiers jours et toutes les visites qu'Alexandre avait prévues pour nous : que ce soient la mine de sel, la visite de la ville de Cracovie ou la promenade en bateau sur la Vistule.

Aimant l'histoire je ne remercie jamais assez Alexandre d'avoir organisé la visite des camps de concentration d'Auschwitz-Birkenau, devoir de mémoire oblige,



ainsi la maison de l'homme qui m'a fait avoir la foi : Jean-Paul II, sa maison natale, Jasna Gora, lieu où il est venu en 1991 pour les JMJ, ainsi que les belles rencontres avec sœur Bogusia et ses consœurs.

En plus, maman et moi avons eu, si je puis m'exprimer ainsi, la chance, le privilège de dormir les derniers jours chez les sœurs polonaises en compagnie de sœur Laure, sœur Pascale et Alexandre.

L'accueil a été merveilleux, découvrir où elles travaillent dans leur belle école, nous rendre compte de tout ce qu'elles font pour les enfants. C'est trop bien !

Question repas, dès le 1er jour nous avons été bien servis. Merci pour les kg en trop... hi hi hi !!!

Je vous remercie tous et toutes pour ce beau voyage et ces belles rencontres.

Bien à vous.

Michele De Lauri, fils de Marie-Josette.

Merci à Michele pour ses nombreuses et belles photos (N.D.L.R.)



Une AFiMaPes du Pérou nous raconte.

MARCHER ENSEMBLE POUR CONNAÎTRE LA FORCE ET LA SOLIDARITÉ D'UN PAYS QUI N'A JAMAIS PERDU LA FOI.

PÈLERINAGE EN POLOGNE DU 29 JUILLET AU 4 AOÛT 2019

Notre voyage à travers la Pologne, a été quelque chose de spectaculaire, j'ai rencontré un beau groupe de personnes avec qui j'ai partagé les expériences de vie et de force d'un peuple qui a été violé et humilié énormément. Mais la foi et l'espoir l'ont fait renaître de nouveau. C'est un exemple à suivre : savoir faire face à toutes sortes de problèmes avec noblesse.

Notre groupe était composé de 17 personnes qui avaient quelque chose en commun : le service et l'amour pour le prochain qui, dans notre vie quotidienne, contribuent à être « un grain de sable » pour les autres.

Ce groupe se composait d' « Afimappnos » :

Laure, FdeM. - Pascale, FdeM. - Aurélie - Elise – Josée – Annette - Marie-Josette - Nelly - Roger - Maria (AFiMaPes Pérou) et d'amis - Damien - Alexandre - Marie-Pierre (fille d'Annette) - Marie-Josée et Alex – Pierre - Michele (fils de M-Josette).

Il est important de souligner l'excellent travail d'Alexandre Cordier (notre guide), car grâce à son efficacité et son professionnalisme, le voyage en Pologne a dépassé nos attentes.

Dans cette rencontre, il était agréable de connaître le travail de notre sœur Bogusia à l'école des enfants à Czestochowa avec une pédagogie alternative où les enfants apprennent le français, l'anglais et l'allemand avec la participation directe des parents.

Nous nous sommes sentis les bienvenus à Cracovie et à Czestochowa parce que nos sœurs Bogusia, Ewelyna, Aneta étaient très accueillantes, avec un esprit très ouvert, fraternelles, affectueuses et désireuses de partager leurs expériences.

Les lieux choisis pour la visite nous ont tous laissés sans voix, la mine de sel, le quartier juif, le centre historique de Cracovie, le berceau du pape Jean-Paul II, les camps de concentration d'Auschwitz et le Sanctuaire de Jasna Gora.



Personnellement, la visite du 1er août a été une journée sans paroles... d'abord le matin, nous avons visité la maison de notre Saint Jean-Paul II et ensuite l'après-midi nous avons écouté les expériences les plus horribles de toute l'histoire, de beaucoup d'humiliation, de meurtres sans nom... ce jour-là j'ai senti que nous étions tous très éprouvés, nous avons des sentiments partagés ; je me suis rappelé que dans certains pays on viole encore d'une manière quelconque les droits humains des personnes.



Nous avons vécu une clôture merveilleuse parce qu'en reconnaissance de notre voyage, nous avons assisté à l'Appel du soir au Sanctuaire de Jasna Gora pour remercier notre petite Madone de nous avoir accompagnés durant notre voyage.

VISITE À LA CONGRÉGATION DES FILLES DE MARIE DE PESCHE A PESCHE

Ce fut une visite mémorable, je me suis sentie très bien accueillie et j'ai trouvé beaucoup de sœurs comme Pascale, Chantal, Laura et d'autres qui, au cours de tout ce temps, ont donné beaucoup de leur vie au service, et dont leur principal moteur était d'être éducatrices des enfants et des adolescents, des femmes et des plus pauvres.

J'ai pu constater qu'au cours de ces presque 200 ans, elles ont connu des phases d'expansion avec un grand nombre de vocations et, faute de vocations, la Congrégation décide depuis 2006 de faire appel aux laïcs dont la mission est d'éduquer à la vie et à la foi. C'est pourquoi mon engagement est de donner continuité à ma décision de servir pour l'éducation des plus démunis. Cette congrégation des Filles de Marie, est née de la spiritualité de l'Ecole française, dont font partie beaucoup d'autres congrégations comme les Carmélites, Dom Bosco, Maristes, etc.

L'important est que dans la cohérence de leur mysticisme, elles ont cédé une partie du couvent à une école libre d'enseignement secondaire mixte avec environ 800 élèves. Ce qui est intéressant c'est que l'école organise pour certains élèves qui n'ont pas de rendement scolaire, une formation technique de telle façon que tout le monde est immergé dans la formation.



Dans l'histoire, nous, laïcs, nous avons eu et avons un rôle très important parce que nous avons été comme les bras droits pour donner vie à tout ce qui a été construit depuis le début par les piliers tels que les abbés Baudy, Rousseau, Sœurs Marie, Josefa et Teresa, ainsi que des parents et frères qui mettent cet amour, obéissance, humilité, engagement, intelligence, etc, afin que nous puissions maintenant après presque deux siècles célébrer et maintenir le charisme vivant. Bienheureuse est la Sainte Vierge Marie parce qu'avec son exemple de charité, de douceur, d'amour, nous sommes tous AFIMAPINOS, instruments d'actions concrètes pour un monde nouveau.

Je termine en partageant avec vous ce texte avec au cœur

« L'ESPERANCE DES BEAUX JOURS ».

Maria Orellano
AFIMAPES PÉROU

LE TAE - HUAYCÁN EN ROUTE POUR CHURIN

Après 12 ans, les jeunes femmes du TAE ont accepté et se sont résignées au CHANGEMENT. Cela fait 12 ans que nous partions pour la Villa Natalia-Barba Blanca à Santa Eulalia (route vers le centre de Lima vers la montagne) qui était atteinte en deux heures de voyage. L'emplacement de la Villa Natalia à 700 mètres d'altitude en a fait un centre économique sûr et privilégié où chaque année, au mois d'août, se déroulaient des camps totalement motivants et merveilleux comme la majesté de la nature. Des camps inoubliables y ont eu lieu, tatoués sur l'âme des jeunes femmes qui, année après année, sont venues jusqu'en février 2017 lorsque le phénomène de "l'Enfant du littoral" a dévasté la ville de Barba Blanca et que la Villa Natalia

a été détruite. Adieu piscines, jardins, accès au fleuve, collines, promenades, balades nocturnes avec le firmament étoilé! Tout a été vérifié par chacun d'entre nous et il a été décidé de DIRE ADIEU À VILLA NATALIA- BARBA BLANCA en l'an 2018.

En 2019, nous avons décidé de suspendre le camp et d'opter pour un voyage, de cette façon et avec l'aide de quelques parents, nous avons opté pour le voyage à CHURIN, un lieu également affecté par le phénomène de "l'Enfant côtier " mais qui, en raison de son attraction touristique nationale, a été rapidement reconstruit et embelli. Nous avons voyagé les 2, 3 et 4 août 2019.

LE CHANGEMENT D'HABITUDE Á ÉTÉ TESTÉ PAR LA CAPACITÉ DE TOUTES... CHURÍN est situé à 5 heures de Lima, c'est un centre touristique national reconnu pour ses eaux thermales qui émanent du sous-sol et riches en fer, calcium, magnésium et potassium. C'est un endroit très fréquenté qui est situé à 2.000 mètres d'altitude, avec 26 ° de température et habité par des familles andines parlant quechua.

"SI SE PUEDE" était notre slogan, et ensemble nous avons réussi à répondre au défi qui implique un changement après 12 ans de vie généreuse, L'UNION, L'ORGANISATION, LA RESPONSABILITÉ, LA FRATERNITÉ ET LES NOUVELLES COMPETENCES.



C'est avec une conviction profonde que je peux affirmer, en tant qu'éducatrice, qu'à mon retour à Lima, la vie des jeunes femmes ne sera plus la même, il faut tenir compte du fait que 100% des jeunes femmes sont des filles de parents migrants andins. Leur évaluation personnelle et collective était tout à fait saine et leurs témoignages le confirment.

Célébration de l'anniversaire de Maricris Churin et participation des éducateurs touristiques à la célébration.

Ica, Chincha, 25 août 2019



Rencontre de jeunes à Pesche du 10 au 17 août 2019.

Cette année, les jeunes ont été invités à bâtir leur réflexion à partir de ce thème développé dans la chanson **AVOIR ET ETRE** de Yves DUTEIL

Loin des vieux livres de grammaire,
Écoutez comment, un beau soir,
Ma mère m'enseigne les mystères
Du verbe être et du verbe avoir

Parmi mes meilleurs auxiliaires,
Il est deux verbes originaux.
Avoir et être étaient deux frères
Que j'ai connus dès le berceau

Bien qu'opposés de caractères,
On pouvait les croire jumeaux,
Tant leur histoire est singulière.
Mais ces deux frères étaient rivaux.

Ce qu'avoir aurait voulu être,
Être voulait toujours l'avoir.
À ne vouloir ni dieu ni maître,
Le verbe être s'est fait avoir.

Son frère avoir était en banque
Et faisait un grand numéro.
Alors qu'être, toujours en manque,
Souffrait beaucoup dans son ego.

Pendant qu'être apprenait à lire
Et faisait ses humanités,
De son côté, sans rien lui dire,
Avoir apprenait à compter.

Et il amassait des fortunes,
En avoires, en liquidités,
Pendant qu'être, un peu dans la lune,
S'était laissé déposséder.

Avoir était ostentatoire
Lorsqu'il se montrait généreux.
Être en revanche, et c'est notoire,
Est bien souvent présomptueux.

Avoir voyage en classe affaires;
Il met tous ses titre(s) à l'abri.
Alors qu'être est plus débonnaire:
Il ne gardera rien pour lui.

Sa richesse est tout intérieure:
Ce sont les choses de l'esprit.
Le verbe être est tout en pudeur,
Et sa noblesse est à ce prix...

Un jour, à force de chimères,
Pour parvenir à un accord
(entre verbes ça peut se faire),
Ils conjuguèrent leurs efforts,

Et, pour ne pas perdre la face,
Au milieu des mots rassemblés,
Ils se sont réparti les tâches
Pour enfin se réconcilier

Le verbe avoir a besoin d'être
Parce qu'être c'est exister.
Le verbe être a besoin d'avoires
Pour enrichir ses bons côtés.

Et, de palabres interminables
En arguties alambiquées,
Nos deux frères inséparables
Ont pu être et avoir été.

L'aventure 3 V 2019.

Notre rencontre de préparation nous a permis de choisir le thème et de tracer les grandes lignes de la semaine. En fait, le choix de **être et avoir** a pris forme en reprenant certains éléments de chacune des propositions mises sur la table (marionnettes, jeux, Rabbi Jacob, influenceurs, ...).

Le grand jour arrivé, nous vivons d'abord la joie des retrouvailles et la petite parlote avec les parents. L'installation terminée, le premier jeu de rôle lancé par Charlotte fait prendre conscience à chacun de la différence d'attitude face à des SDF ou des riches. Réflexion suivie de : "Que puis-je changer chez moi ?", "Quelle est la part de mon être et de mon avoir?", "Mon avoir signifie-t-il uniquement ce que j'ai dans mon portefeuille?", "N'ai-je pas d'autres avoires, plus précieux ?".
La journée se termine sur la prière du billet de 50 euros.

Le thème était ainsi bien lancé. Le dimanche, après la célébration eucharistique, Bernadette a mené une réflexion noir, jaune, blanc. Les jeunes et co-animateurs choisissaient un carton de couleur et se plaçaient autour de la table correspondante (continent). S'ensuivit une discussion très animée sur les densités de population, les échanges économiques, le travail surhumain de certains, les pires intermédiaires, la solidarité, l'entraide, ...

L'après-midi, les jeunes ont fait un jeu de postes à épreuves qui introduisait entre autres au film de la soirée : Rabbi Jacob. La richesse du débat mené par Christine sur ce film "humoristique" ne peut être résumée en quelques mots (enfin, moi je ne sais pas!). Ce dont je suis certaine, c'est qu'aucun d'entre nous ne regardera plus ce film de la même façon, désormais. N'est-ce pas Bernadette!





Dans la continuité, il y eut la marche vers Aublain, l'accueil chaleureux de Christine et André-Marie, la réflexion biblique et le lancement de la réalisation du spectacle de marionnettes.



De nouveau, les jeunes étaient hypermotivés et en effervescence cérébrale (choix du thème de la saynète, création des personnages et des dialogues, fabrication des marionnettes, répétitions, ...).

Le résultat, les sœurs et les AFiMaPes ont pu le voir le 15/8.

Mais il ne faut pas oublier que les 3V signifie aussi vie de service. Et cette année, pendant une matinée, certains se sont occupés des courses, d'autres du désherbage du trottoir et d'autres encore, du repassage des sarraux. Ce partage dans le travail a été vécu dans la bonne humeur et le respect des affinités de chacun. L'entretien final sera effectué avec le même entrain.

Mais avant cela, il y eut cet échange sur les « influenceurs ». Quelle est ma position face à cette tactique (ou manipulation)? Suis-je dans le bon ou dois-je rectifier? De quoi faut-il se méfier? Où sont les limites? Je ne peux évidemment terminer sans vous dire un mot des moments de prière. Matin et soir, nous avons confié à Dieu et à Marie, nos activités du jour et secrètement encore bien d'autres choses. Je suis personnellement toujours frappée par l'intensité du recueillement de notre jeunesse.

Et déjà, le dernier jour pointe le bout du nez. C'est le repli du barda, les derniers échanges, les "au revoir" le cœur parfois un peu serré et surtout, la promesse d'être là, l'an prochain!

Brigitte Vausort.

MERCI à vous, chers jeunes, de nous avoir partagé vos découvertes et vos rêves.

Pour clôturer cette semaine, les jeunes ont participé le 15 août au dîner de la Congrégation et ont présenté aux sœurs la synthèse de leurs réflexions au moyen d'un théâtre de marionnettes.

15 août – fête de la Congrégation.

15 Août... Solennité de l'Assomption de Marie !

En ce jeudi marial, c'est doublement fête à Pesche ! Dès le matin, les Sœurs se souhaitent « Bonne fête » et se réunissent pour prier et chanter Notre Mère, Marie. Et puis, les Sœurs des autres communautés ainsi que de nombreux associés arrivent pour la messe. Ah ! quel moment, mes amis : joyeux, profond, recueilli, fervent. Il faut dire que tout ce petit monde est accueilli par le groupe des 3 V, 7 jeunes et leurs animatrices qui ont semé chaleur et bonheur durant l'office mais aussi tout au long de la journée. Une magnifique messe très chantante pendant laquelle nous avons entonné de tout notre cœur « Toi, Notre-Dame » et « Marie, Vierge Sainte » pour ne citer qu'eux. Personnellement, je suis sortie de la chapelle remplie d'émotion et avec une foi encore renouvelée (et je suis certaine que beaucoup ont partagé ces sentiments !).

Après une petite pause pour échanger, se promener ou prendre un café, ce fut le moment du repas. Un vrai repas de fête absolument délicieux, entrecoupé d'animations proposées par le groupe des 3 V.

Ces jeunes sont fabuleux : quelle énergie, quel enthousiasme, quelle profondeur dans la réflexion et quelle foi !

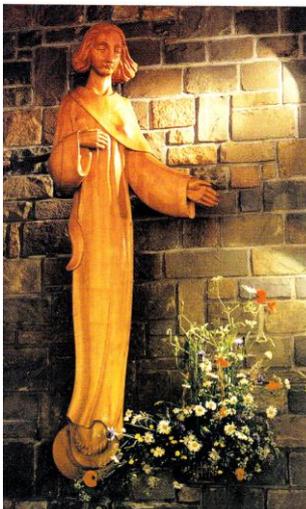


Leur semaine était sur le thème « avoir et être » et c'est donc naturellement la très belle chanson d'Yves Duteil « avoir et être » qu'ils ont choisie pour commencer, nous invitant à les accompagner ensuite. Là, on s'est rendu compte que ce n'est vraiment pas un air facile...

Mais ne dit-on pas que la foi soulève des montagnes ? Nous y sommes donc parvenus, sans déclencher de tempête ! Puis, ils nous ont joué, avec des marionnettes créées par leurs petites mains mais surtout leur esprit bouillonnant et leur cœur, l'histoire de Margella, une jeune fille qui décide de vivre son rêve : entrer dans les Ordres ! Que d'émotion à nouveau ! Des applaudissements nourris et chaleureux ont remercié le groupe pour le cadeau inestimable qu'il nous a offert. Et enfin, entre deux cuillères de Dame Blanche, ils sont venus nous présenter leurs marionnettes et nous ont expliqué leur cheminement et toute la symbolique des personnages.

Une nouvelle journée mémorable nous a été donnée. Merci à toutes qui l'ont préparée, organisée, animée. Et merci, du fond du cœur à ces 7 jeunes qui nous ont fait souffler un vent d'optimisme et de joie profonde sur Pesche en ce 15 août 2019. Marie a vraiment été couronnée d'étoiles, toutes celles qui brillaient dans nos yeux !

Sabine Bernard.



Au autre témoignage.

En ce jour du 15 août, fête de l'Assomption de la Vierge Marie, Mère de l'Eglise, était organisé au couvent de Pesche une journée de rencontres. Heureuse initiative en ce 15 août, jour de fête pour les Filles de Marie et pour les Associés !

La première rencontre, composée des sœurs de Pesche, des autres communautés, d'Associés et des jeunes de la semaine des 3V, était fixée à 9h30 pour l'Eucharistie célébrée par l'abbé David, prêtre du secteur paroissial.

Les textes proposés pour la messe étaient d'une grande richesse, spécialement le texte de la Visitation et du fameux Magnificat. Magnificat si connu et pourtant toujours bouleversant, toujours à méditer et à découvrir !

Puis vint le temps du repas autour d'une belle table décorée.

La grande famille des Filles de Marie servie par les jeunes des 3V prit le temps de la rencontre.



Après le délicieux repas, la grande porte coulissante du réfectoire se ferma et les membres des 3V disparurent. Qu'allait-il se passer ?

Quelques minutes plus tard la porte se rouvrit et apparut un petit théâtre portatif.



Les convives présents purent alors faire connaissance avec la jolie Margella (superbe marionnette aux cheveux blonds) qui, sensible à sa voix intérieure, tout en connaissant un combat intérieur et l'opposition de ses parents, choisit « son chemin de bonheur », à savoir la vie religieuse. Cette mise en scène était le résultat d'une réflexion de trois jours, des jeunes du groupe des 3V sur le thème « Avoir ou être ».

Au nom de toutes les personnes présentes, je réitère mes plus chaleureux remerciements au groupe des 3V pour ce beau et riche moment : merci à chacun d'eux pour la profondeur intérieure et la beauté des marionnettes.

Avec la Vierge Marie, nous pouvons chanter « Magnificat » pour cette belle journée !

Laurent.

Du neuf pour la rentrée scolaire !

La Fédération Wallonie-Bruxelles veut améliorer la qualité de l'enseignement et invite les écoles à adopter le **Pacte d'Excellence**.

Nos écoles s'y préparent ... et chacune rédige son **plan de pilotage**. Celui-ci :

- est un outil d'accompagnement lui permettant d'atteindre les objectifs du Pacte d'Excellence,
- il renforce l'autonomie et la responsabilisation des P.O. et des écoles en s'appuyant sur les valeurs de notre démocratie,
- est une contractualisation entre l'autorité publique et les établissements scolaires, il énonce 4 missions, 7 objectifs et 15 thématiques,
- il attend des écoles qu'elles énoncent leur plan d'action et leurs objectifs spécifiques qui seront la base du plan de pilotage.

Ce plan de pilotage s'appuie sur le projet éducatif des Congrégations religieuses, la Mission de l'Ecole Chrétienne, le projet pédagogique et le projet d'établissement de chaque école.

Nous avons pu recueillir deux témoignages venant de nos écoles :

St Gilles

Le plan de pilotage de l'Institut des Filles de Marie à Saint-Gilles

Riche de notre histoire



« Un terreau fertile pour des récoltes abondantes ». Fort de plus de 125 ans d'expérience, l'Institut des Filles de Marie fut une terre promise pour plusieurs générations. Une terre sur laquelle, nous pouvons encore récolter les fruits semés à travers cette histoire. Notre établissement a donc la sagesse de ses expériences, de ses erreurs et de ses victoires.

Le plan de pilotage est un levier pour pérenniser la spécificité de notre école chrétienne et de promouvoir les valeurs de respect dans la diversité. Tous les membres du personnel et les élèves ont pu redéfinir les valeurs de notre école et se les approprier. Tolérance, Respect, Bienveillance, Solidarité et Exigence sont les valeurs qui définissent notre école. Nous avons souhaité aussi créer un mantra qui nous permettrait de nous rassembler : « Ensemble pour bâtir notre avenir ». Le plan de pilotage est une opportunité de se remettre en question, de regarder l'école sous un autre angle et de pouvoir construire ENSEMBLE.



La Louvière - Institut Ste Marie.

Echos transmis par la personne référente du Pouvoir Organisateur des écoles auprès de la Fédération Wallonie-Bruxelles : Mme Sabine Bernard.

A l'enseignement secondaire, une équipe de volontaires s'est déjà réunie plusieurs fois et se retrouvera fin septembre. Le document doit être finalisé en avril 2020.

Les écoles primaires réaliseront, transmettront des questionnaires au P O, aux enseignants, aux parents, aux élèves pour établir l'image de l'école, comment ils la perçoivent (état des lieux)

∞∞∞∞∞∞∞



Depuis 1835, les Filles de Marie de Pesche ont à cœur de vivre "un bout de chemin" avec les jeunes...

Quelques dates à venir ...

Week-end pour jeunes aux études ou au travail

Du 12^{11h} au 13^{14h} octobre 2019

"L'espérance... un chemin"

Méthode ESDAC : À partir d'une lecture de l'Évangile, le Christ rejoint chacun dans sa vie, et invite à une relecture de sa vie, à un discernement.

Au programme : temps de prière, de lecture, de réflexion personnelle, de partage.



Week-end de ressourcement pour jeunes du secondaire

Du 18^{18h} au 20^{16h} octobre 2019

"Batterie faible : brancher chargeur !"

Week-end d'animation pour partager et vivre sa foi autour des 3 piliers :

- Relation avec moi-même ;
- Relation avec les autres ;
- Relation avec Dieu ;



Bienvenue à toi !

Renseignements : Alexandre (0497 / 10 57 30) - Sr Bernadette Dutront (0495 / 43 95 32)
margellois.be@gmail.com

Autres dates à noter aussi dans vos agendas !

Les 2 journées de formation à Pesche
qui réunissent les Filles de Marie, les Associés et tous les amis

le samedi 9 novembre 2019

le samedi 14 mars 2020

Thème: les Béatitudes: école du désir

avec le Père André FOSSION , jésuite de Namur.

Sommaire.

Appelés à être acteurs	1
De surprises en surprises	2
De nombreux échos du pèlerinage des AFiMaPes en Pologne	
L'organisateur nous confie...	3
Que dit Aurélie à ce propos	4
Sur les pas de Jean-Paul II du 29/07 au 3/8	7
Des échos de deux accompagnants	
Voyage en Pologne avec les AFiMaPes	9
Second témoignage	10
Une AFiMaPes du Pérou nous raconte...	
Pèlerinage en Pologne du 29/07 au 3/08	11
Visite de la Congrégation des Filles de Marie de Pesche à Pesche	12
Le TAE – Huaycàn en route pour Churin	12
Rencontre des jeunes à Pesche du 10 au 17 août 2019	13
L'aventure 3 V 2019	14
15 août – Fête de la Congrégation	15
Autre témoignage	16
Du neuf pour la rentrée scolaire !	18
Quelques dates à retenir !	19
Autres dates à noter aussi dans vos agendas	20
Sommaire	20